



[www.musicologie.org](http://www.musicologie.org)

## **Vocuhila, « Diatonic calls ».**

par Alain Lambert

Maxime Bobo (saxophone), Jean Jacques Goichon (contrebasse), Étienne Ziemniak (batterie), Petit Label 2013 (PL free 007).

Dans la collection free du Petit Label paraît ce printemps le premier opus, Diatonic Calls (« appels diatoniques » pour tenter de traduire le titre, avec peut être un jeu sur le mot scale, échelle en anglais), d'un trio tourangeau formé en 2009, Vocuhila, composé de Maxime Bobo aux compositions et au sax alto, Jean Jacques Goichon à la contrebasse et Étienne Ziemniak à la batterie.

Un free jazz actuel dans sa dimension d'improvisation collective prête à toutes les expérimentations sonores, avec cependant des « motifs » écrits, répétés, décalés, arrangés et propulsés par le trio : un sax expressionniste, une contrebasse vigilante et une batterie omniprésente.

Particulièrement dans l'enchaînement des cinq premiers thèmes où l'on perçoit parfois l'écho lointain de la Freedom Suite Plus de Sony Rollins, avec Oscar Pettiford et Max Roach, en février 1958. Deux ans avant la sortie du Free Jazz d'Ornette Coleman, dont les accents, avec ceux d'Albert Ayler, sont aussi de la partie, dans ce grand brassage de la mémoire qui réinvente le présent à chaque improvisation véritable.

Ce trio, grâce à sa structure fortement mélodique, continue d'explorer, en y ajoutant sa modernité et sa personnalité, cette voie ouverte par Rollins, et un peu oubliée par le free jazz institué. En jouant à la fois sur la liberté, et sur la répétition des thèmes et des rythmes. Une forme de jeu où la contrainte, assumée, démultiplie la liberté créative, tout en permettant à l'auditeur de s'y retrouver et de se sentir concerné.

A remarquer la très belle musicalité du sax, avec sur Kiosque et Cirque, cette attaque très particulière dans l'articulation des notes.

Les trois morceaux suivants, Clown, Pangol 2 et Off Call, tout en s'enchaînant, sonnent plus dans l'autre forme, quand le saxophone s'épanche, épaulé par ses deux complices, très attentifs au demeurant, le contrebassiste surtout dans le premier, le batteur dans deux les suivants, avec de longues interventions en solo.

Un beau disque, à la sobre pochette, et bien enregistré par Gabriel Bouillon les 1er et 2 mars 2012 .